

Conférence de Thierry FROGER, entraîneur du STADE de REIMS (Ligue 2)

Né en 1963, Thierry FROGER a été joueur entre 1971 et 1990 (SO Maine, Lille, Grenoble, Le Mans, 200 matchs en L2, 50 en Ligue 1) puis entraîneur au Mans entre 1990 et 1997 (centre de formation puis équipe sénior), à Lille (1997-98), Châteauroux (1999 à 2004), Gueugnon (2004 à 2005) et à REIMS depuis 2005. Il a été élu meilleur entraîneur en Ligue 2 en 1996 et en 2004.



Les thèmes abordés :

1-Le fonctionnement du staff

Il est assisté au quotidien, par S.Guilleman, P.Simonin, J-L Aubert et D.Lasfargues. D.François et O.Deulon interviennent plus ponctuellement. Deux Médecins sont là trois fois par semaine et puis il y a les administratifs. Il donne les orientations et le staff les applique. Cycles par semaine ou sur 2 semaines, ou adapté en fonction des matchs. Tous ont le même objectif : faire progresser le joueur, individuellement mais aussi le collectif, afin d'améliorer les résultats de l'équipe.

La difficulté, pour un entraîneur, est de connaître le club, les joueurs (alors qu'un tiers d'entre eux est renouvelé par an). Pour cela, il faut 3 ans, alors que la durée de vie moyenne d'un entraîneur professionnel est de 18 mois. En foot, on doit être jugé sur le travail, pas sur le résultat. Gérard HOUILLER, qui compte parmi ses formateurs, affirme que l'on n'est pas obligé de gagner, mais de toujours faire plus, même si on doit accepter qu'il y a un vainqueur et un vaincu.

2-La gestion du groupe Professionnel

Ça n'a pas été facile la première année. Ça va mieux cette année, car on a pu garder les meilleurs, intégrer les jeunes et amener des joueurs pour renforcer. Les jeunes apportent au groupe leur esprit, leur fierté, c'est très important (l'amour du maillot l'emporte sur le contrat).

Le recrutement : on a des noms, avec des priorités. On supervise, mais c'est un exercice à hauts risques. La volonté, c'est d'arriver en Ligue 1 d'ici 3 ans.

La compétition : les joueurs viennent d'horizons et de cultures différents. Le travail du coach, c'est de réussir l'intégration. Cette année, chaque joueur a déclaré publiquement devant le groupe ses objectifs personnels. Il y a un bilan d'étape.

3-La politique du club

Le centre de formation : c'est le gros dossier à déposer à la LFP. Il est indispensable de pouvoir donner aux joueurs de 14 à 18 ans tous les outils pour pouvoir réussir puis intégrer le groupe professionnel. C'est un dossier sur lequel il s'implique car il a monté le dossier du centre de formation du MUC 72.



L'équipe professionnelle.

L'image du STADE de REIMS est très bonne, à l'extérieur (au REAL, l'an passé !). Il faut intégrer la Ligue 1. Beaucoup de clubs de Ligue 2 sont candidats. Pour y parvenir, il faut une forte mentalité, une envie de partager une expérience. Qualité des joueurs + argent + staff sachant recruter, sont indispensables.

Les Questions-Réponses (posées par D. Moren, B. Curel, D. Mathieu, P. Thieffry, P.Court, E. Cerdan, B. Gentilhomme, ...)

L'équipe a changé ? « Le coach aussi, on se connaît mieux, le recrutement a été réussi, concentré sur quelques joueurs très forts. Tout le monde est à sa place. »

Les convoqués et les autres ? « C'est le plus dur à gérer. Ça prend du temps. Je ne donne pas d'explication a priori, mais j'explique si on me sollicite. Le match de l'équipe pro est ultra-prioritaire. Les non convoqués vont en CFA2, entraînement + match. »

Mon cursus de formation ? « BE1, BE2 (avec Gérard Houiller), DEPF avec stage en Belgique. Le contenu des formations, ça structure. Je veux rester à REIMS le plus longtemps possible et voir les joueurs formés au Stade arriver. »

L'utilisation des stabilisés et synthétiques ? « C'est très bien pour la qualité de jeu mais attention aux blessures. Les pros travaillent sur herbe toute la semaine et occasionnellement sur synthétique, pour éviter les problèmes articulaires ou musculaires. »

Le mercato ? « On ne perdra personne et il faut remplacer Sylvain Didot, blessé. »

A l'engagement, le ballon est toujours envoyé en touche ? « C'est volontaire et pour mettre la pression sur l'adversaire, dans son camp ; c'est plus facile sur un arrêt de jeu. »

Les entraîneurs ? « L'avenir est à la spécialisation (les gardiens sont en avance). Les coaches à REIMS sont solidaires, contractuellement. C'est de plus en plus difficile de gérer 23 joueurs pros. »

L'aspect psychologique ? « J'ai travaillé avec le responsable de la communication, à Lille, mais pas avec un psychologue. Le Kiné est un confident, pas le coach. C'est le joueur qui a les solutions. L'important, c'est qu'il doit être fort mentalement »